

LA FORMATION DES FORMATEURS

KAYA MOHAMED REDA : ENSEIGNANT ENSB

INTRODUCTION

la formation quelle soit initiale ou continue apparait comme la pièce angulaire du développement, la formation adéquate est aujourd'hui considérée comme la priorité des priorités, il reste que les dispositifs de formation ne répondent pas toujours aux besoins des formés compte tenu de l'évolution des sciences et des techniques, des changements sociaux économiques et politiques qui s'opèrent dans le monde.

Il est plus évident que les besoins de formation évoluent en raison de la nécessaire actualisation des connaissances ; en raison de cette nécessité, il est impératif de mettre en place des voies qui permettront aux formateurs de se doter de compétences professionnelles, de jouer un rôle de formateur et d'agir afin d'assurer une formation continue souhaitable.

Quels sens peut-on donner à la trilogie : formation -terrain- alternance

Examinons le sens donné à la formation.

L'étymologie permet de lui redonner une vigueur nouvelle, la formation c'est la mise en forme c'est à dire en moule, être formé c'est être contraint de changer de forme par une opération de moulage. se former c'est d'abord changer, grandir, se développer sens de maturité se former c'est aussi prendre des formes voire une mue physiologique.

pour les enseignants, il s'agit du changement d'état, être formé c'est avoir change d'état à condition que la formation ait du sens.

le champ de la formation se restreint avec le terrain, le registre se circonscrit à l'espace et à son exploration ; le formateur homme de terrain, on lui demande avant tout d'avoir les pieds sur terre, d'être enraciné dans une pratique professionnelle ; le terrain c'est ce que l'étudiant de 1^{er} année découvre, c'est le lieu de la profession.

Qualifier un professeur d'homme de terrain parait plutôt valorisant est semble l'opposer à son avantage aux formateurs du centre de formation ;

Le terme un peu galvaudé de terrain qui semble designer une unité de lieu, l'établissement, la classe ne renvoient en aucune unité d'action formatrice.

que demande t on à ce maître de stage ? Quelles compétences doit il présenter ? Comment l'intégrer à une équipe ? Comment évaluer ses prestations ?

L'alternance : avec l'alternance, dernier terme de notre trilogie, on touche à la pièce maîtresse du discours dominant sur la formation professionnelle.

Le discours sur l'alternance est essentiellement politique, Il s'attache à promouvoir le développement des relations du système éducatif et du secteur économique ; aujourd'hui ces deux aspects sont étroitement imbriqués.

Sens (le message dit Barthes) du mythe de l'alternance, c'est l'évidente nécessité de moderniser le système scolaire de formation professionnelle en ouvrant au secteur économique, et le remplacement de la scolarisation des apprentissages par une formation organisée en entreprise. la structure du mythe est celle du retournement, un retournement opéré au profit des entreprises économiques ou éducatives. Ce retournement investit des vertus de modernité, de compétence, de dynamisme et d'efficacité dans la bataille économique et dans la lutte pour l'emploi.

CRITIQUES DE L'ALTERNANCE :

la première concerne la tentative de construire, pour reprendre les termes de PHILIPPE PERRENOUD qui s'élève contre une telle illusion. « une théorie unifiée et valide du comportement humain, de l'apprentissage des interactions didactiques, dont on pourrait déduire une manière optimale d'enseigner » le système de l'alternance est en effet présenté sous la forme d'un modèle comportant trois niveaux qui semblent se superposer harmonieusement :

Le niveau épistémique (*division entre savoirs théoriques et savoirs pratiques*), le niveau cognitif (*voie naturelle et voie symbolique des apprentissages*), le niveau pédagogique (*l'école et l'entreprise*). Ce montage bien qu'il soit simpliste, porte sur l'ambiguïté qui régit les relations entre les savoirs théoriques et les savoirs pratiques de discordance : en réalité pour un étudiant ou un stagiaire, il y a juxtaposition des 2 systèmes de formation : le système d'études (*université et écoles normales*) où se transmettent des savoirs théoriques et procéduraux (*comment établir une progression de cours, comment évaluer*) et le système d'action (*la classe, l'établissement*). Cette juxtaposition est forcément créatrice, pour chaque étudiant ou stagiaire, de multiples tensions. Ce qui est formateur n'est pas cette confrontation des savoirs en elle-même, c'est le dispositif pédagogique (*lorsqu'il existe*).

Enfin on ne peut réduire la formation des compétences à la confrontation des deux types de savoirs théoriques et pratiques.

LE modèle pédagogique de l'alternance laisse de côté d'autres sources de compétences, cette trilogie permet de construire un

dispositif de formation qui repose sur une préprofessionnalisation ou phase d'imprégnation ; cette phase se prépare avec les élèves professeurs pendant leurs parcours universitaire et avant la formation professionnalisante , il s'agit de les préparer au terrain ou comment les aider à se « préparer » à leur futur métier, comment les accompagner dans cette construction d'un projet, d'une identité et d'une compétence professionnelle ?.

Les modules proposés dans l'université ou écoles ont pour objectifs d'aider les élèves professeurs dans leur démarche d'orientation, d'observation en leur offrant une 1^{ère} approche du métier pour mieux percevoir les fonctions de l'enseignant en situation réelle.

Leur donner des méthodes de travail telles que la connaissance réfléchie de leurs propres méthodes d'apprentissage

Méthodes d'observation d'une situation ou d'activité d'apprentissage, ce qui lui permet de s'imprégner des techniques et outils d'apprentissage.

leur apporter des connaissances de base sur le fonctionnement et l'actualité du système éducatif ; leur faire prendre conscience de leurs besoins de formation pour leur faciliter le parcours individuel.

L'objectif principal de la préprofessionnalisation est de faire évoluer progressivement la représentation que l'étudiant a du métier pour éviter des déceptions, pour les voir s'inscrire dans un vrai projet de vie.

La classe comme terrain :

Expérience vécue avec nos élèves professeurs dans les différents établissements

Notre objectif est d'accompagner nos élèves profs sur le terrain, cet accompagnement consiste à les orienter, à élaborer un questionnaire portant sur les items suivants :

Politique éducative- supports pédagogiques et didactiques- méthodes d'apprentissage- savoirs enseignés- notion d'objectifs- de compétences et d'évaluations

Les réponses au questionnaire visent à développer la réflexion sur la pratique et de permettre de comprendre très tôt la double nécessité à laquelle est confronté en permanence l'enseignant

C'est l'occasion offerte à nos étudiants d'acquérir une formation sur l'aide au travail personnel, de mieux saisir les difficultés au moment des situations d'enseignement apprentissage ; ils sont en mesure de s'auto évaluer voire de tester leur efficacité.

Cette préparation vise à développer le regard réflexif sur une situation que l'étudiant vient de vivre, inhabituel à l'université ;

néanmoins le cours lui même peut être un « terrain » d'observation et d'expérience.

On ne peut parler d'une véritable formation en alternance en préprofessionnalisation ou en professionnalisation étant donné que la période des stages reste très réduite. On n'est pas en mesure de dire qu'on s'y « forme » sur le terrain ; nos étudiants restent à leur faim, cette faim passe par la qualité des interactions entre le terrain tel qu'il est vécu, observé, analysé sous diverses formes. Les modules dispensés à l'université doivent aider à préparer l'étudiant à se faire une représentation plus proche de la réalité.

L'expérience vécue avec nos élèves professeurs nous a amenée à repenser la formation dans nos écoles normales. Il s'agit de mettre en place un dispositif de formation initiale orientée vers la professionnalisation :

Dix orientations semblent être développées (*Perrenoud 1994*).

- 1 penser la transposition didactique à partir de la réalité
- 2 articuler théorie – pratique tout au long de la formation
- 3 théoriser la pratique à partir de situations vécues
- 4 retrouver et reconnaître les savoirs des praticiens
- 5 former à et par une pratique réfléchie (*Schon St Arnaud*)
former un praticien capable d'autorégulation de sa pratique
- 6 reconnaître et développer les savoirs d'expérience
- 7 travailler sur les situations problèmes à partir des représentations d'évolutions préalables des futurs enseignants
- 8 transformer et former l'habitus c'est à dire l'ensemble des schèmes qui sous-tendent notre action,
- 9 Aller vers l'individualisation des parcours (*Perrenoud*)
- 10 Penser et repenser l'ensemble du fonctionnement de l'institution de formation comme un curriculum caché

Ces dix orientations suggèrent une conception de l'alternance et de l'articulation théorie pratique qu'il reste à préciser.

Comment ces apports sont-ils coordonnés, articulés, intégrés ?

- Selon la réponse qu'on apporte à ces questions ,il n'y a pas lieu de distinguer un moment de la théorie dévolu à l'IUFM ou dans les écoles normales et un moment de la pratique dévolu aux établissements. Théories et pratiques devraient être présentées dans les différents lieux de la formation ; l'articulation théorie- pratique devrait traverser toutes les composantes et tous les moments de la formation.

Il s'agit d'offrir à l'étudiant des voies afin de construire ses compétences de façon réflexive, interactive autonome et critique autrement dit réfléchir dans l'action par opposition à réfléchir sur l'action distinction que *Schon* utilise.

La formation en alternance consiste à former des praticiens réfléchis par une pratique réfléchie, à le former par et à l'alternance entre implication et explication.

Cette formation s'appuie sur une démarche d'alternance de type « pratique- théorie- pratique ». C'est bien la pratique qui fonde les thèmes en fonction des difficultés rencontrées et identifiées par les stagiaires avec l'aide des formateurs de terrain.

Le titre de l'ouvrage de *PERRENOUD* : enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude (1996 a) résume bien à la fois la spécificité des compétences professionnelles visées et d'une certaine façon les difficultés que les formateurs devront vaincre pour les développer chez les formés.

Les compétences professionnelles ne se limitent pas à la maîtrise de savoirs, mais mobilisent des savoirs faire et surtout des schèmes de pensée ou d'action dont la codification n'est jamais totale. *Perrenoud p 129 1996a*

Parce que les situations professionnelles sont des situations d'interaction caractérisées par l'imprévisibilité dans la gestion des événements ; les compétences de l'enseignant traduisent la capacité à être autonome et efficace dans des situations variées, évolutives et non prévisibles c'est donc une haute capacité à s'adapter qu'il faut aider le jeune enseignant à construire pour qu'il en fasse un véritable outil personnel.

EXPERIENCE VECUE PAR NOS FORMATEURS ET NOS ELEVES PROFESSEURS

Nos élèves professeurs acquièrent des savoirs théoriques dans leur discipline sans pour autant avoir une vision de la réalité

Ce n'est qu'en 3^{ème} année pour les PEM et en 4^{ème} année pour les PES que nos étudiants prennent conscience du « terrain » cette phase se déroule une fois par semaine dans les établissements scolaires c'est la phase dite d'observation l'étudiant « se prépare » s'imprègne dans une certaine mesure à des situations réelles.

La préoccupation première est d'aller voir ce qui se passe dans les classes.

Les amener à s'attacher à l'étude du milieu professionnel

Les amener à changer progressivement leur vision du métier
Rendre l'étudiant capable d'observer, de prélever des données pertinentes au plan visuel, auditif et intellectuel

Ces activités ont pour objectifs d'apporter des éléments de réponses à partir du questionnement remis pendant les cours et d'affronter réellement le «terrain»

En 4^{ème} et 5^{ème} année les élèves professeurs poursuivent leur phase d'imprégnation tout en programmant 2 stages bloqués qui se déroulent de la manière suivante :

Les quinze premiers jours du mois de janvier

Les quinze premiers jours du mois d'avril

Les stagiaires sont dans «l'acte d'apprendre» dans l'action et par l'action ils sont responsables de leur métier en présence d'un professeur d'application désigné par un inspecteur et accompagnés d'un formateur du lieu de formation ENS.

Ils sont en mesure de mettre en relation les apports théoriques avec des choix didactiques et pédagogiques consultés, décrits dans les documents préconisés par l'INRP

Ce stage bloqué semble très insuffisant pour permettre à nos élèves prof d'acquérir des compétences professionnelles et de maîtriser les approches pédagogiques mises en place par notre système éducatif.

Cette maîtrise devrait passer par un questionnement pédagogique relation maître élève

Un questionnement relatif aux apprentissages : relation savoir élève

Un questionnement didactique : relation enseignant savoir

Ces trois moments présentent des situations de formation en interaction

Deux pôles : élève - formateur cours, TD à l'ENS

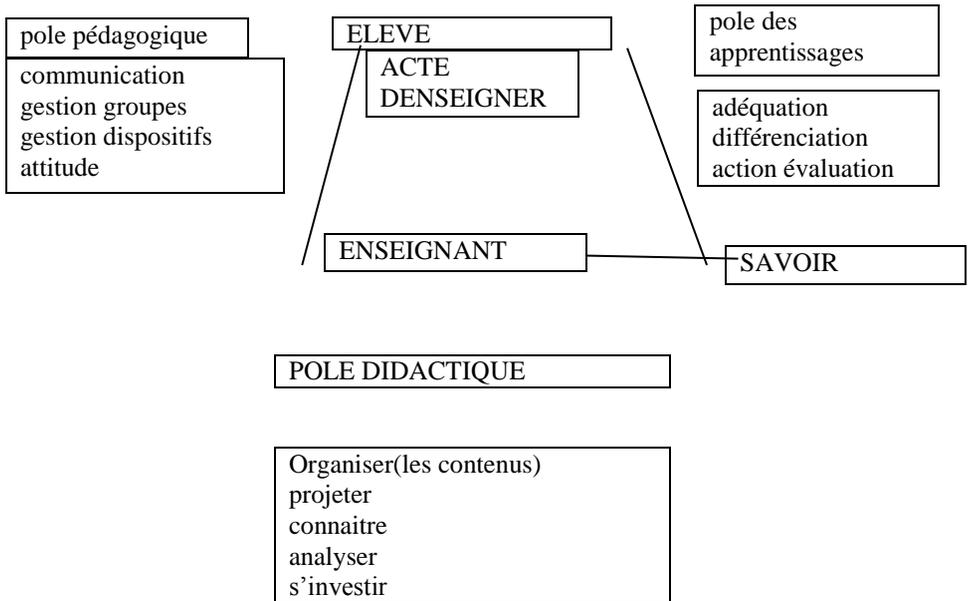
TROIS pôles : stagiaire- élèves -formateur de terrain

Quatre pôles : stagiaire- élèves- formateur de terrain-formateur ENS ou inspecteur

Cinque pôles : travail d'élaboration du mémoire professionnel

Ces différents pôles permettent aux stagiaires de comprendre et d'analyser la pratique de devenir autonome et réagir aux situations réelles d'apprentissage.

PRESENTATION DU SYSTEME ORGANISATEUR DU QUESTIONNEMENT DE LA PRATIQUE



Ce système organisateur permet au stagiaire d'être capable d'identifier, classer, de catégoriser les événements qui surviennent au cours de ses interventions avec les élèves est un axe majeur de la formation et fait l'objet d'un «entraînement particulier». Il devient capable de questionner le réel de la classe, un moyen privilégié de mieux le comprendre et de mieux mettre en relation les connaissances théoriques acquises pendant le parcours universitaire avec les besoins révélés par la pratique professionnelle et dans une démarche active de construction des compétences professionnelles.

CONCLUSION

La formation aujourd'hui rapproche le formé du terrain en l'amenant à prendre conscience de ses manières de faire et d'être par l'analyse des pratiques qu'elle développe, dès lors il n'est plus possible de parler de formateur de terrain et de formateur en salle. L'un et l'autre ont pour ambition d'aider les étudiants en formation à construire une théorie de leur pratique, cette construction est sans doute «l'acte d'apprendre»

Nous achevons notre communication en présentant les qualités du formateur « idéal »

Animateur évaluateur observateur organisateur

Il doit avoir un esprit d'initiative, d'analyse, de critique, de synthèse

Il doit être attentif, communicatif, motivé, responsable, tolérant, compétent, créatif, rigoureux et cohérent

LES DIX COMMANDEMENTS DU FORMATEUR

- 1 si constamment tu cherches à communiquer
- 2 si tu peux véritablement écouter
- 3 si tu gardes à l'esprit les objectifs à atteindre
- 4 tu sais choisir les méthodes et techniques les plus appropriées
- 5 si tu prends soin d'actualiser tes connaissances
- 6 si tu peux dégager l'essentiel
- 7 si tu utilises la motivation comme levier de la formation
- 8 si tu gères efficacement les ressources et les contraintes
- 9 si en cours et en fin de formation, tu veilles à évaluer ton action
- 10 soucieux de respecter les règles déontologiques du métier de formateur.